

**Messe radio depuis l'église ND Auxiliatrice
à Pâturages
(Diocèse de Tournai)**

Lundi 25 décembre 2017

Solennité de la Nativité du Seigneur

Lectures: Is 52, 7-10 – Ps 97 – He 1, 1-6 – Jn 1, 1-18

Frères et sœurs,

Vous vous seriez sans doute attendus à écouter en ce matin de Noël le récit de la naissance à Bethléem avec l'annonce aux bergers. Et voilà une page sobre mais tellement intense: l'ouverture de l'évangile de Jean. Des deux côtés, la même annonce inouïe: la Parole de Dieu, Dieu lui-même, a pris chair, a pris le visage fragile d'un enfant des hommes.

Et cela, c'est un commencement, une naissance aujourd'hui dans notre histoire, celle de l'humanité et chacune de nos histoires. Commencement, naissance, aujourd'hui en ces temps, nos temps, qui sont les temps derniers et décisifs. Voilà la grande nouveauté de Noël. Dans le fil du temps, un événement neuf se produit. Il passe inaperçu et pourtant, il renouvelle tout. La Parole de Dieu, celle qui a dit Que la lumière soit, cette Parole puissante qui crée tout, qui porte tout, elle a pris le visage charnel, fragile donc, d'un humain et même d'un enfant qui ne parle pas. Le Verbe éternel de Dieu, Dieu Fils unique, est devenu chair, vulnérable, mortel comme nous donc: Vous trouverez un nouveau-né emmailloté dit le récit de Luc.

Aujourd'hui, Dieu descend jusque dans l'en-bas de notre humanité. Il n'y a pas de place pour lui dans la salle commune – il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu. C'est là qu'il nous faut regarder avec les yeux des bergers, avec ceux de Jean le Baptiste, avec ceux des enfants, pour voir et contempler ce Dieu que personne n'a jamais vu. Ce Dieu caché que le Verbe fait chair, Jésus, nous raconte et nous révèle par sa manière d'être humain, tellement humain. Pour voir Dieu, il nous faut regarder le visage de ces humains que l'on vend comme esclaves en Libye alors que les portes de l'Europe leur sont fermées. Pour voir Dieu, il nous faut regarder le visage de ceux dont on se détourne et dont pourtant le Verbe aujourd'hui vient épouser la condition.

Et si le Verbe descend jusqu'en bas, c'est pour que eux et nous et tous les enfants de hommes puissent devenir enfants de Dieu car tous, ils sont nés de Dieu. Telle est notre destinée, notre immense dignité, la nôtre et celle du dernier des humains. Nous avons part à la plénitude de Dieu, cette plénitude qui resplendit dans la chair de l'enfant de la crèche. En lui viens reconnaître

ton Dieu et viens aussi le reconnaître en ceux qu'il est venu rejoindre. N'est-ce pas ce que font ces anonymes qui chaque nuit froide réchauffent et accueillent ces personnes laissées dans les rues de nos villes? A leur insu sans doute, ils servent ce Dieu devenu homme, ils lui rendent le culte véritable.

Cette Bonne Nouvelle, il faut qu'elle soit portée et annoncée. Que, dans nos obscurités, des Jean Baptiste rendent témoignage à la Lumière. Que des bergers, après avoir vu, racontent et deviennent ainsi missionnaires. Car reconnaître l'infinie dignité de chaque enfant de Dieu, c'est vital. C'est la vie et la mort, c'est la guerre et la paix qui se jouent là. « Comme ils sont beaux les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la Bonne Nouvelle à Jérusalem ». Et ce qui s'est passé cette nuit-là dans la cité de David, Bethléem et qui s'est accompli à Jérusalem, nous est donné pour que toutes nos cités deviennent des cités de dignité, de fraternité, de paix. La cité de paix n'appartient plus à un seul peuple désormais, elle est devenue le symbole et l'espérance d'une cité de paix pour tous les peuples: Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

La ruine et les pleurs continuent de jalonner notre histoire, mais nous osons croire que le Seigneur console son peuple, qu'il l'invite à la joie. Que nos pas portent cette joie et cette lumière sur les routes des hommes. Amen.

Paul Scolas

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
« Messes Radio »: Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**